

Des prix Nobel préconisent l'espéranto devant le parlement européen

Paris (France), le 20 mai 2007. Le 9 mai, à l'occasion du 50^e anniversaire des Traités de Rome, le Parlement européen a reçu des lauréats européens de prix Nobel qui ont évoqué les progrès de l'Europe et... le besoin d'une solution pour le problème linguistique.

Lors de la présentation des lauréats de prix Nobel, le président du PE, M. Hans-Gert Pöttering, a souligné combien Martinus Veltmann (prix de physique 1999) était un "grand défenseur" de l'espéranto et a noté le militantisme de Reinhard Selten (prix d'économie 1994) en faveur de la langue internationale équitable.

Invité à s'exprimer sur l'Europe, Martinus Veltmann a observé que l'emploi de 23 langues au sein du PE conduisait à une "déperdition des messages". Pour sa part, le Professeur Selten a réitéré que l'Europe a besoin d'une identité forte. Pour lui, ce déficit d'identité est lié au problème linguistique et, estimant que la domination de la langue d'une nation n'était pas acceptable, il a plaidé pour l'enseignement de l'espéranto, qui "permettrait une solution neutre".

La situation actuelle

Depuis 2004, l'Union européenne (UE) s'est élargie de 15 à 27 pays et le nombre de langues officielles est passé de 11 à 23. De ce fait, le nombre de combinaisons linguistiques entre les différentes langues officielles a bondi de 110 à 506. Outre les difficultés techniques, matérielles et financières qui vont croissant, se pose la question plus fondamentale de savoir si une entité politique et sociale peut raisonnablement fonctionner avec plus de 500 combinaisons linguistiques.

En avril 2004, **120 Eurodéputés** ont voté en faveur de l'amendement Dell'Alba préconisant l'utilisation de l'espéranto par l'Union européenne. Peu à peu, l'UE prend conscience de l'énorme coût économique de la situation actuelle, de ses piètres résultats en termes de qualité de communication et, surtout, des graves entorses aux principes d'égalité et de diversité.

L'espéranto pour l'égalité et la diversité des langues en Europe

La richesse culturelle de l'Europe réside en sa diversité. L'UE a toujours reconnu l'importance primordiale des langues en inscrivant le principe de la stricte égalité dans tous ses textes fondateurs. Pourtant, sous la pression d'une nécessaire efficacité, ce principe subit une lente érosion depuis de nombreuses années et, sans débat ni analyse, une langue nationale se trouve de fait largement privilégiée. Pour les citoyens européens, cela se traduit par des discriminations à l'embauche, des difficultés d'accès à l'information et des problèmes de communication.

Afin d'éviter les contradictions de principe et les injustices qui découlent du choix d'une seule langue nationale au détriment des autres, de plus en plus d'Européens préconisent l'emploi d'une langue commune, mais politiquement neutre comme l'espéranto, qui a été expressément conçu pour la communication internationale, en plus des langues nationales pour la communication des institutions vers les citoyens.

Contact presse : François Bartsch bartsch@esperanto-france.org Tél. 04 76 34 18 97

À propos de l'espéranto

Conçu pour être réellement international et très facile d'apprentissage, parlé par des millions de personnes réparties sur les cinq continents, l'espéranto offre une expressivité et une précision qui expliquent son emploi actuel dans les domaines technique, scientifique, littéraire, musical, touristique, etc. Ce sont aussi les valeurs intrinsèques de la langue, à savoir l'ouverture aux autres, la curiosité de connaître d'autres cultures et la paix dans le monde qui expliquent que l'UNESCO a, par deux fois en 1954 et 1985, voté des résolutions en faveur de la langue et encouragé les nations de l'ONU à l'enseigner.

« L'espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, il est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales. »

Maurice Genevoix, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française